

BATSHEVA DANCE COMPANY

LAST WORK

28 NOV. - 1^{ER} DÉC. 2018

🕒 1H05



© Gabri Dragon

SAISON
FRANCE
ISRAËL
2018

SE RESTAURER À LA MAISON



- Vidéo bar restaurant **GINGER & FRED**
les midis du lundi au vendredi ; les soirs de spectacle avant et après la représentation
- Petite restauration **L'AMUSE BOUCHE** au bar de l'orchestre
les soirs de spectacle 1h15 avant la représentation



#maisondeladanse
#mdld1819

MAISON DE LA
danse

Pôle européen de création | LYON

BATSHEVA DANCE COMPANY

LAST WORK

Par **Ohad Naharin**, chorégraphe résident de la Compagnie

Directrice exécutive **Dina Aldor**

Directeur artistique **Gili Navot**

Assistant directeur artistique **Kelvin Vu**

Avec **Etay Axelroad, Billy Barry, Yael Ben Ezer, Matan Cohen, Ben Green, Chiaki Horita, Chunwoong Kim, Rani Lebzelter, Hugo Marmelada, Eri Nakamura, Nitzan Ressler, Kyle Scheurich, Maayan Sheinfeld, Yoni (Yonatan) Simon, Hani Sirkis, Amalia Smith, Imre Van Opstal, Erez Zohar, Luc Jacobs**

Artiste invitée **Kornelia Lech**

Conception et montage de la bande sonore **Maxim Waratt**

Musique originale **Grischa Lichtenberger**

Assistants de **Ohad Naharin** et **Maxim Waratt** **Ariel Cohen, Guy Shomroni**

Musiques **Sagat, Hysterics, MPIA3, Monkey Lullabies-of-Europe, Clara Rockmore**

Conception de l'éclairage **Avi Yona Bueno (Bambi)**

Conception scénique **Zohar Shoef**

Conception de costumes **Eri Nakamura**

Costumière **Maya Lavi**

Compagnie et régisseur **Yaniv Nagar**

Directeur principal des répétitions **Luc Jacobs**

Directrice des tournées internationales **Amit Hevrony**

Production **Dana Gut**

Directeur technique en chef **Roni Cohen**

Éclairage **Eliav Refaely**

Son **Dudi Bell**

Technicien **Gilad Bonneau**

Physiothérapeute **Nir Dayan**

Production **Batsheva Dance Company**.

Coproduction **Festival Montpellier Danse 2015, HELLERAU / European Center for the Arts - Dresd**. Avec le soutien de la **Batsheva New Works Fund** et de la **Dalia and Eli Hurvitz Foundation**, ainsi que le soutien spécial des **American Friends of Batsheva**.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Israël 2018



PROPOS

Catherine Lalonde : Qu'est-ce qui a fait germer Last Work ?

Ohad Naharin : J'ai une si mauvaise mémoire, je ne m'en souviens pas du tout... Une nouvelle création naît de la combinaison de diverses choses ; le travail se fait en quelque sorte de lui-même, en moi, durant un très long temps, et se superpose à plusieurs reprises sur les autres œuvres que je compose entre-temps. Il m'est difficile de nommer ce point de bascule où "je commence" quelque chose ; j'ai plutôt une impression de continuation. Mais la première rencontre avec les danseurs est toujours une escale importante et un moment mémorable. Pour *Last Work*, je leur ai parlé, comme pour toutes mes pièces, de ces codes et ces règles auxquels on doit obéir afin de se retrouver à tous jouer le même jeu. J'ai créé trois images : des bébés, des ballerines et des bourreaux. Chaque danseur a eu le choix, entre ces images, de ce qu'il voulait incarner – peut-être les trois – pour créer non pas des personnages, mais des états d'esprit. Leur tâche et mon travail ont été ensuite de sublimer ces images dans une forme claire.

C. L. : Voyez-vous votre processus de création comme étant en continu ?

O. N. : Je ne pense pas à mes créations comme à des "stations", des points de marque ou des moments de découverte. Alors la question n'est pas de commencer, mais plutôt de garder chaque moment frais, vivant. De tisser et d'entretenir avec les danseurs un filet de sécurité qui nous rappelle à tous qu'on est dans un laboratoire, un lieu d'essais. Les performances, les spectacles ne sont pratiquement qu'un sous-produit – nous n'avons pas besoin d'un public pour danser ; et

la danse n'est jamais à propos du public, mais plutôt à propos de cet univers que nous tentons de créer, de l'atmosphère que nous tentons d'atteindre, et de cette idée que nous espérons tous aller au lit chaque soir sachant que nous avons découvert quelque chose de nouveau. Si nous pouvons toucher à ça, sur une base presque quotidienne, nul besoin de "commencer" ; il suffit alors d'écouter en soi tout ce qui s'y passe déjà, de refléter ce que nous faisons et continuons à faire.

C. L. : Vous avez aussi développé la technique Gaga, une boîte à outils pour l'improvisation en danse, accessible à tous et à tous les corps. Croyez-vous, par ce que vous venez de dire, que la danse puisse être un réel outil de changement ?

O. N. : L'acte de danser, je crois, oui. Davantage que celui de regarder un spectacle. Je pense que si tout le monde dansait, le monde serait meilleur. Danser, c'est gérer un flot d'énergie et d'images ; et gérer un flot d'énergie, c'est se permettre de "faire une vidange". Danser permet de sublimer nos agressions et agressivités ; on peut connecter avec le plaisir et la légèreté d'être, et d'être ensemble ; ça permet d'apprendre sur soi – en dansant sans miroir, bien sûr. Nous n'avons pas de miroir dans nos studios. Je parle d'une danse d'où l'on observe et regarde le monde, et non pas d'une danse où l'on se regarde soi-même. Et pas besoin d'être danseur pour danser. Il faut être à l'écoute du corps, de ses blocages et libertés, trouver une façon personnelle d'être groovy, en dehors de toute musique. Faire des spectacles, c'est tout autre chose. On parle alors de chorégraphie, d'utilisation de l'espace, de scénographie, de début, de milieu et de fin. C'est un acte de composition, pas un acte de danse. C'est complètement différent.

Propos recueillis par Catherine Lalonde - Le Devoir (Québec)

OHAD NAHARIN

Ohad Naharin est salué comme l'un des chorégraphes contemporains les plus importants de la scène internationale.

Né en 1952 à Kibbutz Mizra, Ohad Naharin commence sa formation de danseur au sein de la Batsheva Dance Company en 1974. La chorégraphe invitée Martha Graham repère le talent de Ohad Naharin et l'invite à rejoindre sa propre compagnie à New York. Il rejoint ensuite le Ballet du XX^e Siècle de Maurice Béjart à Bruxelles pour une saison.

Ohad Naharin retourne à New York en 1980 et fait ses débuts chorégraphiques au studio de Kazuko Hirabayashi. La même année, il forme la Ohad Naharin Dance Company avec sa femme, Mari Kajiwara, décédée en 2001. De 1980 à 1990, la compagnie se produit à New York et à l'étranger remportant un immense succès. En parallèle, il reçoit des commandes de compagnies mondialement reconnues. En 1990, Ohad Naharin est nommé directeur artistique de la Batsheva Dance Company jusqu'à cette année où il démissionne de son poste, assumé aujourd'hui par Gili Navot, mais il reste le chorégraphe résident de la compagnie. Ohad Naharin a chorégraphié plus d'une trentaine d'œuvres pour la Batsheva et sa branche junior, Batsheva - the Young Ensemble.

Il a également collaboré avec des musiciens tels que The Tractor's Revenge, Avi Balleli et Dan Makov, Ivri Lider, et Grischka Lichtenberger. Sous le pseudonyme de Maxim Waratt, il compose, monte et mixe plusieurs de ses propres bandes sonores. Le travail de Ohad Naharin a été présenté dans plusieurs films, dont *Out of Focus* de Tomer Heymann (2007) et *Mister Gaga* des frères Heymann (2015).

En parallèle de son travail scénique, Ohad Naharin a développé *Gaga*, une gestuelle novatrice qui met l'accent sur l'exploration des sensations, de l'imagination et la disponibilité au mouvement. *Gaga* s'est largement imposé auprès des danseurs du monde entier et a suscité l'intérêt du grand public.

La Batsheva Dance Company a été accueillie à la Maison de la Danse en 2001 avec *Sabotage Babt* et en 2015 avec la pièce *Sadeh21*.

VOUS AVEZ AIMÉ LE SPECTACLE ?

Continuez votre expérience sur Numeridanse et découvrez l'univers chorégraphique de Ohad Naharin avec : la Minute du spectateur, le documentaire *Decadance* et un extrait de la pièce *Echad Mi Yodea*.



WWW.NUMERIDANSE.TV

Partagez vos émotions sur vos réseaux sociaux avec #maisondeladanse et #mld1819



POUR LES FÊTES, OFFREZ LA DANSE !



*Faites plaisir à vos proches
avec nos **bons cadeaux** !*

> dès 10€, valable 1 an

AU.GUICHET.OU.SUR.MAISONDELADANSE.COM

PROCHAINEMENT

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

NOÉ

18 - 22 DÉC. 2018

L'écriture néoclassique au service d'une fable humaine, 22 danseurs pour un déluge dansé...



HOFESH SHECHTER

GRAND FINALE

15 - 19 JAN. 2019

Mi-chorégraphe, mi-rockstar, Hofesh Shechter réagit à l'état du monde avec une œuvre monumentale à la rage salutaire...



LA MAISON DE LA DANSE REMERCIE SES MÉCÈNES
ET PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN.

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE